



LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Novembre 2018

Le Supérieur Général

VIVRE EN MODE FAMILLE MENNAISIENNE

Chers Frères, chers Laïcs mennaisiens,

Paix et joie dans le Christ Jésus, notre Frère, qui nous appelle tous à la sainteté. Le dernier Chapitre général engage chaque Frère, chaque Laïc mennaisien et chaque communauté à penser et à vivre de plus en plus « en mode Famille mennaisienne ».

Vivre « en mode Famille mennaisienne » est le chemin de sainteté que nous trace le Chapitre général 2018. Mais comment y parvenir ? En vivant avec amour son engagement quotidien, là où chacun se trouve, quel que soit son état de vie. Es-tu un Frère en activité ? Sois saint en vivant joyeusement ta consécration et ta mission auprès des jeunes et des Frères. Es-tu un Frère à la retraite ? Sois saint en étant présence affectueuse, bienveillante et cordiale du Christ là où tu es, quel que soit ton état de santé. Es-tu un/e laïc/laïque mennaisien/ne ? Sois saint/e en vivant avec générosité et passion l'aspect du charisme mennaisien qui t'a séduit/e.

Apprenons à fleurir là où Dieu nous a semés.

Pour vivre de plus en plus en « mode Famille mennaisienne », le Chapitre général 2018 nous invite à :

1- Revenir à la Source

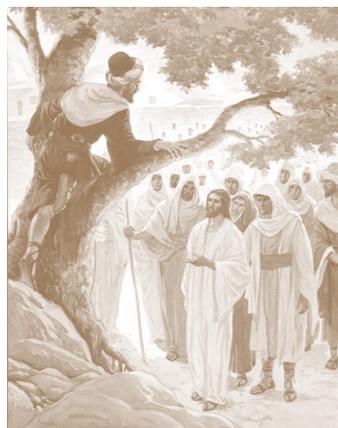
Lors du dernier synode, les jeunes ont affirmé qu'ils veulent une Église authentique, lumineuse, transparente et joyeuse. Et quelles sont les attentes de nos enfants et des jeunes de nos centres éducatifs ? Que demandent-ils à la Famille mennaisienne ? Ils ont faim et soif de témoins proches, miséricordieux, crédibles et compatissants. Plus les membres de la Famille se rapprochent du Christ, plus ils seront ces sentinelles authentiques, lumineuses, transparentes et joyeuses que les enfants et les jeunes réclament de tout leur être. Sans revenir à la Source qui est le Christ, il nous sera impossible d'accomplir la belle mission qui nous est confiée : être saint en faisant des saints. Et le synode sur « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »



nous redit la même chose quand il affirme : « Nous devons être saints pour pouvoir inviter les jeunes à le devenir » (Document final du Synode 2018, n° 166).

J'exhorte donc tous les membres de la Famille mennaisienne à revenir à la Source en apprenant à devenir davantage frères et sœurs de Jésus Christ, le Saint par excellence, par l'écoute quotidienne de sa Parole, par la participation fréquente à l'eucharistie et par l'adoration prolongée dans le silence.

2- Risquer la Rencontre



L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre de l'autre. L'amour de Dieu est inséparable de celui du prochain. Jésus mange chez ses amis : Marie, Marthe et Lazare. Il rencontre la Samaritaine au puits de Jacob. Il s'invite chez Zachée. Il participe aux noces de Cana. Jésus accueille et pardonne la pécheresse chez Simon.

Dans *l'Instrumentum Laboris* du dernier Synode (n° 68), les jeunes souhaitent une Église « amie et proche », une communauté ecclésiale qui soit « une famille où l'on se sent accueilli, écouté, protégé et intégré ». Quelle est la qualité des relations et des rencontres des membres de la Famille mennaisienne ? Formons-nous une vraie famille où chacun se sent accueilli avec ses richesses et ses fragilités ? Formons-nous une vraie famille au service de la croissance des enfants et des jeunes de nos centres éducatifs ? Osons-nous risquer la rencontre à la manière de Jésus ? La fraternité vécue est-elle appelante ?

J'invite chaque groupe mennaisien à relire, lors d'une réunion, sa capacité à risquer la rencontre en identifiant deux barrières à abattre et deux ponts à construire afin de vivre de plus en plus « en mode Famille mennaisienne ».

3- Oser les périphéries

Le Pape François ne cesse de rappeler que la crédibilité de l'Église passe par sa capacité à être une Église en sortie qui ose les périphéries.

La réalité des périphéries est plurielle. Le chômeur est une personne en périphérie : il lui manque le bien du travail, ce qui va à l'encontre de sa dignité et de ses droits. Il en est de même pour le migrant : il est à la recherche d'une identité, d'un pays, d'une maison. Au jeune ou à l'enfant de la rue manquent l'affection et la chaleur du toit familial, tandis la personne seule souffre d'absence de relations.

La Famille mennaisienne peut-elle être insensible face à ces souffrances ? Comment oser les périphéries ? Je réitère donc l'appel du dernier Chapitre général qui encourage les Frères et les Laïcs à agir ensemble « *pour protéger enfants et jeunes de toutes formes d'abus, et pour soutenir ceux d'entre eux qui se trouvent en précarité sociale et affective* » (CG 2018, n° 18).



PRIONS

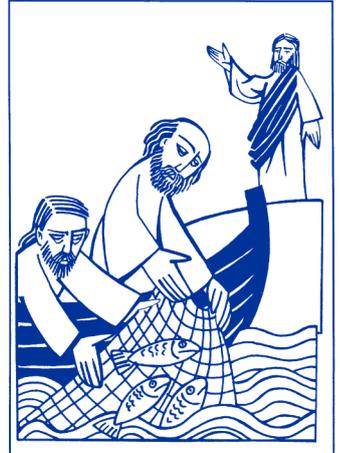
Seigneur, donne-nous l'audace et la créativité pour oser sortir, regarder et appeler des disciples. Donne à notre Congrégation les vocations dont elle a besoin pour continuer sa mission dans l'Église et pour le monde.

Ouvre nos yeux, nos oreilles, nos mains et nos cœurs : que nos communautés deviennent des espaces où les jeunes touchent du doigt la chaleur de la fraternité et de l'amitié. Qu'ils expérimentent ainsi ta tendresse, ta proximité, ton affection et ta miséricorde.

Dieu seul dans le temps ! Dieu seul dans l'éternité !

4- Oser appeler de nouveaux disciples

Le thème de la deuxième année de préparation au bicentenaire de la Congrégation invite toute la Famille mennaisienne à oser appeler de nouveaux disciples. Et cette invitation s'enracine dans la conviction que « *le Seigneur appelle encore aujourd'hui dans tous les contextes et à travers tous les milieux* » (CG 2018, n° 5). Chaque groupe mennaisien devrait se poser cette question vitale : que pouvons-nous faire, Frères et laïcs ensemble, pour oser appeler de nouveaux disciples ?



Le Pape François nous offre deux pistes d'action intéressantes :

1. Demander au Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa moisson : « *Derrière et avant toute vocation, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu'un : d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une mère, d'un père, d'une communauté... Les vocations naissent dans la prière et de la prière ; et elles ne peuvent persévérer et porter du fruit que dans la prière* » (Pape François, Regina Caeli, 21 avril 2013). Durant les trois jours de prière à saint Joseph, au début de chaque mois, ce serait une bonne chose si chaque groupe mennaisien pouvait se réunir une fois pour une heure d'adoration et d'intercession pour les vocations de Frères et de Laïcs mennaisiens.
2. Travailler à l'évangélisation des jeunes afin qu'ils s'ouvrent à l'appel du Seigneur : en réalité, il s'agit, avant tout, d'« *être à leurs côtés pour les contaminer par la joie de l'Évangile et l'appartenance au Christ* » (Pape François, Message à la Conférence Espagnole des Religieux, 13 novembre 2018) . Pourquoi ne pas penser à organiser, au niveau de chaque groupe mennaisien, une journée « **Portes ouvertes** » pour présenter aux jeunes la vocation mennaisienne ?

Vœux du Conseil Général

Le Frère Supérieur Général et son Conseil souhaitent à toute la Famille mennaisienne :

un Joyeux Noël 2018
et une Bonne, Sainte et Heureuse Année 2019.

Puisse la contemplation de l'Enfant de Bethléem, la Source d'Eau vive à laquelle se désaltèrent Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes, faire de nous des sentinelles qui annoncent aujourd'hui par le témoignage de leur vie que « *la sainteté est le plus beau visage de l'Église* » (Gaudete et Exsultate n° 8).

Puisse cette nouvelle année, qui marquera le bicentenaire de notre Congrégation, être le moment favorable pour *écrire une nouvelle page*, là où chacun se trouve, avec l'encre de la communion, sur le papier de la collaboration.